

et le froid qui avait été très-vif les jours précédents (1) s'était un peu radouci. Les troupes étaient rangées en bataille sur la place Bonaparte, aujourd'hui Bellecour. La population entière était accourue à cette fête militaire, elle remplissait toutes les fenêtres, elle avait envahi les toits des maisons, les arbres de la place et jusqu'au clocher de l'église de la Charité.

A 10 heures, le 1^{er} Consul sortit de l'Hôtel-de-Ville, entouré d'un nombreux état-major et d'un grand nombre de généraux, parmi lesquels on distinguait Murat, Jourdan, Duroc, Bessières, Lecourbe, Moncey, Molitor, etc. Il parcourut le front de tous les régiments, s'arrêtant devant chaque corps, parlant aux plus anciens grenadiers; il vint ensuite se placer devant l'arc de triomphe, et, là, au bruit des tambours qui battaient des bans, il distribua des armes d'honneur à plusieurs officiers et soldats qui s'en étaient rendus dignes par des actes de valeur. — Le défilé fit admirer la belle tenue des troupes et la dextérité de leurs évolutions.

Il y eut, ce jour-là, un grand diner au Palais du Gouvernement. Tous les généraux et chefs de corps y assistèrent, et le 1^{er} Consul y convia la plupart des militaires qui avaient reçu des armes d'honneur. Après le repas, Bonaparte se retira dans ses appartements pour travailler avec ses ministres, tandis que sa femme se rendait à la fête que lui donnait l'armée dans le bâtiment de Sainte-Marie de Bellecour, devenu aujourd'hui la Caserne de gendarmerie. Accueillie à son entrée par de bruyantes acclamations, Madame Bonaparte, après avoir fait le tour de la salle, prit place sur une estrade surmontée de guirlandes et de couronnes de fleurs, au milieu desquelles on lisait : *Les Grâces unies à la Valeur*. La fête fut digne de ceux qui l'offraient et de celle en l'honneur de qui elle était donnée.

Pendant ce temps, le 1^{er} Consul avait, avec ses ministres, pris connaissance des travaux de la Consulta, dont la séance générale devait avoir lieu le lendemain. Un message était venu lui sou-

(1) Dans la nuit du 17 au 18 janvier 1802, le thermomètre était descendu à 17 degrés Réaumur.